

Père Patrick

Homélie du lundi 24 août 2015,
Saint Nathanaël Barthélémy

Apocalypse apostolique ;
le véritable fils de l'Israël du Fils de l'Homme ;
Montée et Descente émanent de la Sponsalité de l'Épouse et de l'Esprit Saint ;
la spiritualité des Apôtres des derniers temps est une spiritualité contemplative
qui opère la "trans-Jérusalémisation".

Sur <http://gloria.tv/media/MKYHjkc2s1y>

Apocalypse 21, 9-14
Ps 144 (145), 10-13 et 17-18
Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 1, 45-51

La méditation nous est proposée par saint Bonaventure (extrait de Le Christ Maître) :

« La vie de l'âme est double, l'une par laquelle elle vit par la chair, l'autre par laquelle elle vit en Dieu. Il y a, en effet, deux sens dans l'homme, l'un intérieur et l'autre extérieur ; et chacun des sens a son bien propre, dans lequel il refait ses forces : le sens intérieur de sa vie refait ses forces dans la contemplation de la Divinité du Christ, le sens extérieur de sa vie refait ses forces dans la contemplation de l'Humanité de Jésus. En effet, Dieu s'est fait homme de manière à rendre heureuse et heureux en Lui l'homme tout entier, de telle manière que, soit qu'il entrât, soit qu'il sortît, il trouvât pâturage en son Créateur, pâturage au-dehors dans la Chair du Sauveur, pâturage au-dedans dans la Divinité de Dieu.

Or cette entrée vers la Divinité et cette sortie vers l'Humanité ne sont rien d'autre que la montée au ciel et la descente dans la terre qui se font par le Christ, comme par l'échelle dont il est écrit dans la Genèse 28, 12 : « Jacob vit en songe une échelle dressée sur la terre, et son sommet touchait le ciel, et des anges montaient et descendaient par elle. » L'échelle est le Christ Jésus, Dieu vivant dans la chair, la montée et la descente des anges sont l'illumination des hommes contemplatifs, ils sont illuminés aussi bien en montant qu'en descendant. »

C'est beau, les Pères de l'Eglise.

Ce n'est pas compliqué, c'est simple, c'est vraiment délicieux.

« Quand vous verrez le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, les Anges qui montent et qui descendent au-dessus du Fils de l'Homme » (Jean 1, 51)

Ce n'est pas la même chose que Jacob qui voit une échelle avec les Anges qui montent et qui descendent quand il a le songe dans la Maison de Dieu : בֵּית־אֵל : Bethel, ce qu'explique saint Bonaventure.

« Quand vous verrez le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, les Anges qui montent et qui descendent au-dessus du Fils de l'Homme ».

La foi consiste aussi à s'abreuver de la Lumière qui nous est révélée et donc contempler ce que demande Jésus de contempler là, s'abreuver de la Lumière réelle, de ce qu'elle est, voir, regarder.

Et quand nous regardons Jésus venant sur les nuées du Ciel avec tous les élus, que voyons-nous ? Les Anges. C'est curieux !

C'est un peu comme à Noël. Les bergers vont voir un Enfant entouré de langes – les Anges ont dit ça –, tout palpitant de Lumière, eux-mêmes ont été transfulgurés dans la même Lumière pendant quelques instants quand les Anges leur ont annoncé ça, et ils vont vite, ils cherchent l'Enfant et quand ils arrivent, ils voient « την τε μαριαμ και τον ιωσηφ » : « *ten te Mariam kai ton Ioseph* » : Marie et Joseph exaltés simultanément dans la même exaltation de Lumière. C'est ce que dit l'Evangile de saint Luc (2, 16). Ils veulent voir l'Enfant et ils voient l'Unité sponsale de Marie et Joseph.

Là c'est pareil : Jésus s'efface tellement qu'Il met en lumière ce qui était caché en Lui et autour de Lui, et là nous voyons. Il est passé à travers Marie et Joseph pour naître, sans abîmer Marie, comme une Lumière traverse une autre Lumière. Et là Il vient des nuées du Ciel et nous voyons des Anges qui montent et qui descendent. Il y a quelque chose de sponsal qui à la fin a fait cette métamorphose du monde angélique glorieux dans la vision béatifique, quelque chose de sponsal qui fait qu'émane comme Jésus traverse les portes du Cénacle sans les abîmer le monde angélique lui-même.

Il faut regarder cela. Par la foi je regarde, je vois. Intérieurement, divinement, je le touche, extérieurement, surnaturellement, je le vois, et si je fais les deux en même temps, le lendemain dans l'oraison, parce que le Saint-Esprit fait l'unité des deux dans l'oraison, à ce moment-là je le contemple, parce que la transformation de l'oraison fait que je peux contempler. C'est ça, la voie illuminative. C'est objet non de connaissance mais d'expérience.

De regarder justement, de voir Jésus venant sur les nuées du Ciel avec tous les élus, par la foi, Jésus indique à Nathanaël que c'est cela être Apôtre : « Jusque là tu n'étais pas Apôtre mais maintenant tu vas être établi Apôtre », et Il parle à tous les autres en même temps. Les Apôtres sont ceux qui voient, qui touchent, qui contemplent dans l'au-delà de la vie illuminative surnaturelle, qui voient de la pleine Lumière de cette Sponsalité au-delà de tout émaner la Divinité dans la matière palpitante de Sa Divinité si je puis dire, le Fils. Il y a quelque chose qui a émané de la terre.

Ce qui montre bien, si nous faisons le parallèle avec la Nativité de saint Luc, que c'est bien quelque chose qui émane d'une terre toute confondue dans la Sponsalité créée de Dieu, toute lumineuse. Il y a une émanation. Jésus est sorti, comme disent saint Augustin et saint Thomas, de Marie comme une Lumière traverse une autre Lumière, et Il est né comme cela, de manière à être une Nourriture pour la Lumière.

Ce n'est pas la même chose au fond, la vision de Jacob et la vision de l'Apôtre.

L'Apôtre, ce n'est pas toujours ce qu'on croit, c'est le fondement de toute la Jérusalem. Il y a les portes, mais s'il n'y a pas de fondement ? Il y a ces douze portes qui s'ouvrent : l'Époux dévoile Son intériorité et nous voyons l'Épouse, 1 et 2 ça fait 12, le Père dévoile Son intériorité et c'est l'Épouse. C'est sponsal, la vie apostolique. Et le fondement, c'est pour soulever cette ouverture du Père, c'est celui qui voit.

D'ailleurs Nathanaël voit, il dit : « Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi du Ciel et de la terre, Tu es le Roi du véritable Israël de la fin », et Jésus dit : « Oui, le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, et tu verras, vous verrez, voyez les Anges qui sont au-dessus qui montent et qui descendent ».

Or les Anges qui montent, c'est quoi ? Et les Anges qui descendent, c'est quoi ?

C'est important pour la vie des Apôtres. Nous, nous sommes les Apôtres, les enfants qui sont avec nous sont les Apôtres des derniers temps, le Roi du véritable Israël de Dieu est l'Apôtre de la grande chevauchée de l'Apocalypse descendante.

Ah ! L'Apocalypse descendante ! Et l'Apocalypse montante !
La Révélation montante et la Révélation descendante qui viennent l'une dans l'autre s'embrasser dans le Baiser du véritable Amour !

Immédiatement nous comprenons que c'est sponsal, les Anges qui montent et qui descendent, parce que c'est l'interface de la Nativité de saint Luc : ils cherchent l'Enfant, le Dieu palpitant de Lumière, et ils voient la Sponsalité d'où Il émane, et là c'est pareil, ils regardent le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel et ils voient les Anges au-dessus de Lui, pas en dessous, au-dessus. Tandis que Jacob, lui, il voyait l'échelle qui allait de la terre jusqu'au Ciel, et les anges qui montaient et qui descendaient, et ce n'était pas au-dessus, ça sortait de la terre. Tandis que là ça ne sort pas du Ciel, ça sort d'autre chose. Ça sort de quoi ?

L'Esprit Saint et l'Épouse disent : « Viens ! » (Apocalypse 22, 17), « *Maranatha* » (22, 20).

L'Apôtre est celui qui regarde, celui qui vit, celui qui se nourrit, celui qui voit, celui qui touche, celui qui s'abreuve de cette vision. Par la foi je peux assister à la TransSubstantiation, par la foi je peux assister à la création du monde, par la foi je peux assister à la Résurrection de Notre-Seigneur, par la foi je peux assister à ce temps de silence où tout est suspendu entre la Dormition et l'Assomption, par la foi je peux voir, assister, non pas comme les témoins de l'extérieur, mais de l'extérieur et de l'intérieur, comme dit saint Bonaventure. Avec la Lumière de Dieu je peux voir, assister, être là : je suis dedans et je vois

Pour cela, il faut l'oraison. Pourquoi ? Parce que l'oraison fait que je désire associer les deux dans l'Un d'une vie contemplative transformante, celle qui va au Mariage sponsal, parce que la vie apostolique est une vie d'Amour, c'est une autorité d'Amour, il y a une dimension sponsale au sacerdoce apostolique, à l'apostolat final. L'Église c'est la Finalité, l'Église c'est la Jérusalem finale, c'est la Jérusalem terminale, c'est la Jérusalem accomplie en plénitude reçue de la fin. C'est ça que je vois, que je regarde, que je touche, et c'est ça que je vis.

L'Apôtre vit cela. Il descend avec l'Apocalypse descendante et il remonte avec l'Apocalypse ascendante. Je veux dire : il remonte avec l'Immaculée Conception et il redescend avec la

Paternité sponsale de Dieu. Et dans cette rencontre prodigieuse de sa vie contemplative, ce Baiser du véritable Amour, alors c'est Dieu vivant sur les nuées du Ciel, et au-dessus de Lui, c'est-à-dire Son Couronnement, ce sont les Anges qui ont connu la métamorphose.

La création tout entière doit être entièrement métamorphosée, assimilée, assumée, recrée dans un monde glorieux qui ne sera plus dans le temps. Ce sera la même création mais sous un mode d'éternité, d'instant éternels se renouvelant.

Les anges aussi, ceux qui sont dans le Ciel de la vision béatifique et de la Lumière de Gloire, eux aussi participent à cette métamorphose de la création tout entière, et donc leur passage, bien sûr, passe d'un engendrement qui vient de Marie Reine, de la Royauté immaculée du Ciel et de la terre. Elle est Reine des Anges, Reine de tout le Ciel angélique glorieux et de la terre, des deux en vérité, et de l'unité des deux et de l'au-delà de l'unité des deux.

Voici le monde angélique connaissant cette métamorphose, cette métamorphose qui fait le Couronnement du Royaume qui vient et qui nous amène dans l'instant éternel de l'Apocalypse, qui nous amène à cette vie apostolique, qui fait dégouliner de nous la Révélation à la création tout entière, à tel point qu'elle vient caresser l'intérieur incréé de Dieu, *masharer* comme on dit en hébreu, caresser délicieusement l'intérieur de Dieu.

Ça honore Dieu que nous vivions cela, ça L'honore, ça Le glorifie. « C'est Toi que les Apôtres glorifient » : les Apôtres sont des glorificateurs. Ils ne sont pas des harceleurs, des répétiteurs, des *immaturissimamente perroquetantes*, non, pas du tout. C'est toujours nouveau, c'est le Monde Nouveau.

Merci saint Bonaventure de nous avoir expliqué, merci.
Merci saint Nathanaël, saint Barthélémy.

Saint Barthélémy, mon Dieu ! Passer du Fils de Dieu au Fils de l'Homme venant sur les nuées avec les Anges qui montent et qui descendent, qui sont au-dessus du Fils de l'Homme ! Ça ne veut pas dire qu'ils sont plus grands, ça veut dire simplement que la Divinité du Fils de l'Homme émane de cette Apocalypse angélique descendante et de cette Apocalypse angélique augmentante et émanante, Il en émane, alors que de soi les Anges ne font rien émaner.

Que la Divinité dans l'éternité émane du monde angélique glorieux, avec d'ailleurs la création tout entière qui par derrière est ainsi révélée comme source, montre bien que c'est la Sponsalité qui explique la contemplation finale et ultime de tout. La Lumière est toujours élevante dans l'Amour et l'Amour est toujours descendant dans le poids de la disparition en Dieu, et les deux disparaissent dans le Baiser du véritable Amour.

De soi, un Ange émane de Dieu par sa nature. Lorsqu'il est glorifié, il vit de Dieu, il jubile de Dieu, il est dans les délices de Dieu, il glorifie aussi Dieu. Mais qu'il soit au-dessus de Fils de l'Homme en montant et descendant, oh là là ! C'est ce que nous voyons, et nous pouvons contempler le Fils de l'Homme venant sur les nuées lorsque nous voyons.

Désormais, grâce à l'Immaculée Conception, grâce au Trône du Royaume de Dieu où il y a l'Esprit Saint et l'Epouse qui font les uniques Lèvres de l'Emanation de Dieu Lui-même en Lui-même, en Sa propre Indivisibilité.

Cela montre bien à quel point Lucifer s'est trompé en disant qu'il ne faut pas passer par le Visage du Fils de l'Homme pour servir Dieu. Il s'est grandement trompé, il a dit : « Non, Dieu s'est trompé, Il faut que Dieu passe par le visage angélique pour magnifier toutes choses à la perfection, même la matière », il s'est grandement trompé !

L'Apôtre comprend cela. L'Apôtre est celui qui glorifie Dieu, qui montre la Victoire et qui fait que Dieu se savoure Lui-même, est caressé Lui-même par Sa propre Caresse intérieure dans cette Procession, cette Emanation, cette Spiration, cette Sponsalité si je puis dire, et c'est ça qu'il faut dire en fait.

Nous pouvons dire que le Saint-Esprit avant la création du monde est suspendu à la mamelle de l'Unité de Lumière de l'Epoux et de l'Epouse, le Saint-Esprit émane, « *ex Patre Filioque procedit* » : Il procède de l'unité de Lumière du Père et du Fils, Il est suspendu à la mamelle et dans une jouissance incréée parfaite, une passivité substantielle d'Amour.

Mais là, dans cette Apocalypse apostolique, nous voyons que l'Esprit Saint est suspendu, si l'on peut dire, à la mamelle de la Sponsalité. Etant suspendu à la mamelle de la Sponsalité incréée dans la création tout entière dans le Visage du Fils de l'Homme, alors Il se nourrit de manière passive de l'Amour, de l'Indivisibilité de la Lumière, ce qui est un petit peu différent. La Mission cette fois-ci devenue visible de l'Epoux dans la Mission visible de l'Epouse fait la Mission invisible du Paraclet.

C'est pour cela qu'il faut beaucoup lire le Livre de l'Apocalypse. C'est la Révélation dans la Bible qu'il faut lire le plus parce que c'est la dernière Révélation, c'est la fin, c'est la Révélation de la Révélation, c'est là où l'Apôtre s'est montré le plus Apôtre, c'est là où l'Apostolat est totalement divin, c'est là où l'Apostolat glorifie la Divinité intérieure et intime de Dieu en La caressant, en L'honorant dans le Baiser du véritable Amour ; c'est là où l'Apôtre porte toutes les ouvertures par lesquelles le Père ouvre tous Ses Secrets intérieurs dans l'Epousée : 1 et 2 : 12 portes.

Et Nathanaël, Barthélémy, au milieu de tout cela, est une de ces merveilleuses manifestations. Ce n'est pas important de savoir où il l'a exprimé, dans quelle ville, sur quel chemin... ça a été la Perse, ça a été l'Arménie, ça a été l'Asie, ça a été l'Inde. Je dis que ça a été aussi la France, mais c'est à la manière d'un Apôtre, puisque Jésus dit : « Voilà un véritable fils d'Israël » : cela prouve bien que Nathanaël était lié à la sainteté terminale du véritable Israël de Dieu dans l'ouverture de l'Apocalypse et que Jésus le désigne comme tel. Pour moi, Jean, *Johanan ben Zebeda, Boanerges*, et Nathanaël, *Bar Thalamos*, sont les deux de l'ouverture des temps. C'est toujours deux par deux du reste, les Apôtres. De l'ouverture des temps, je veux dire par là du nouvel Israël. Bien sûr il y a Jacques, tu ne peux pas séparer Jean de Jacques, c'est certain.

Au fur et à mesure que les jours vont s'écouler, ce sera de plus en plus facile pour nous de voir l'Ange. C'est vrai, ce n'est pas facile de voir l'Ange tant qu'il ne se montre pas à toi. Quand l'Ange Gabriel il se montre à Marie, quand l'Ange Raphaël se montre à Tobie, quand ton Ange gardien se montre à toi, il s'adapte à toi, tandis que quand tu regardes l'Ange, c'est toi qui t'adaptes à l'Ange. Eh bien ça va peut-être être de plus en plus facile, au fur et à mesure que les jours s'écoulent, que nous puissions avoir non seulement cette descente de l'Ange vers nous mais cette montée aussi vers l'Ange et voir l'Ange.

L'Ange est une intériorité sans aucune limite, et la même intériorité que la nôtre, aussi intense, aussi palpitante que la nôtre, mais sans aucune limite, alors comment peut-elle descendre et monter puisqu'elle n'a aucune possibilité de monter et aucune possibilité de descendre ?

Elle ne peut monter et descendre que parce qu'elle est dans le Baiser du véritable Amour et qu'elle passe par la Sponsalité de l'Apocalypse descendante et de l'Apocalypse ascendante.

La Maternité divine de Marie c'est l'Apocalypse montante.

L'Apocalypse descendante c'est la Paternité très glorieuse du Visage parfaitement divin de l'Homme en Dieu, de Dieu dans l'Homme. Pourquoi ?

Parce que Dieu a créé l'Homme à Son Image et à Sa Ressemblance, mais quand nous lisons l'Apocalypse et que nous connaissons la Révélation et la Tradition de la Révélation, la manière dont elle est transmise, ah oui, bien sûr, Marie est Mère de Dieu et elle nous montre l'Ascension du Fils de Dieu qu'elle engendre, bien sûr, mais saint Joseph fait descendre du Ciel l'Immaculée Conception, la Paternité de l'Epoux dans le Visage de l'Homme.

L'Homme est fait à l'Image et Ressemblance de Dieu, oui, mais à un moment donné, étant donné qu'il y a les Anges qui montent et qui descendent, étant donné qu'il y a l'Apocalypse montante et descendante, étant donné qu'il y a le Baiser du véritable Amour, étant donné la Sponsalité, bien sûr que Dieu est Image Ressemblance de l'Homme.

Et les Anges suivent Dieu et rentrent dans cette émanation qui fait cette *masharisation* qui honore Dieu sans limite et sans fin. Le monde angélique est là pour que cet honneur, cette glorification de *masharisation* très palpitante, sensible, glorieuse et sponsale soit sans limite et sans fin, que cela soit un monde subsistant, hypostatique, increé et éternel sans limite et sans fin. S'il n'y avait pas le monde angélique, ce ne serait pas tout ça.

Et s'il n'y avait pas le monde de l'Immaculée Conception et du mariage de Marie et Joseph, l'Apocalypse descendante et montante, il n'y aurait pas la glorification.

Et les Apôtres glorifient Dieu. Quand tu chantes le *Te Deum*, tu dis : « C'est Toi que les Apôtres glorifient ». Les Apôtres, c'est la glorification. Quand ils vivent cela, quand ils touchent cela, quand ils voient cela, quand ils s'engloutissent là-dedans, lorsqu'ils se nourrissent de cela, lorsqu'ils surabondent de cela, ils deviennent Apôtres.

Comme Apôtre, tu communique ce qui vient surabonder de cette émanation terminale du nouvel Israël de Dieu, de l'Israël terminal, ultime, celui qui ouvre les temps à l'éternité et celui qui ouvre l'éternité à l'ouverture des temps.

Sinon tu n'es pas Apôtre, tu es un simple répétiteur, un *immaturissimamente perroquetans* – c'est beaucoup mieux en latin –, d'où la nécessité d'être formé.

On dit toujours que dans les noviciats il ne faut pas prendre les gens qui ont quarante ans parce qu'ils ont perdu toute souplesse, alors la pâte à modeler est craquante, elle est sèche, ça casse tout le temps, ça ne se moule pas, c'est difficile.

Tandis que quand un novice a quinze ans, seize ans, dix-huit ans, il est souple, il se laisse complètement modeler, comme le veut le Père Maître, comme le veut le Père Abbé, la Mère

Abbesse. C'est un délice d'avoir ces petites novices, elles se laissent complètement mouler et elles deviennent toutes saintes, il n'y a plus rien à voir entre celle qui est rentrée et celle qui émane, c'est un autre univers, ça y est, l'Eglise est née en elle.

C'est pareil pour les enfants. Pourquoi est-ce que le Bon Dieu veut que ce soient les enfants avortés qui soient les Apôtres des derniers temps ? Parce que tu ne peux pas être plus souple qu'eux. Et il faut qu'ils rentrent dans cette formation, cette trans-Formation, cette trans-Substantiation, cette trans-Verbération, cette trans-Glorification, cette trans-Divinisation, cette trans-Angélisation.

Il faut les former pour faire passer la Jérusalem spirituelle à travers eux, la dernière disponibilité à cette trans-Jérusalémisation, parce qu'il faut bien que la Jérusalem spirituelle qu'ils sont dans l'ouverture des temps devienne la Jérusalem glorieuse qu'ils sont dans leur charité.

Pour cela il faut qu'ils se laissent former par l'Eglise du Saint-Père. Eux sont de très grands et très beaux disciples, ils s'écoulent délicieusement dans cette formation de l'Eglise en Jérusalem spirituelle.

Est-ce que vous comprenez ?

A Toi Dieu, notre louange ! Nous T'acclamons, Tu es Seigneur !
A Toi Père éternel, l'hymne de l'univers.

Devant Toi se prosternent les Archanges, les Anges et les Esprits des cieux ;
ils Te rendent grâce ; ils adorent et ils chantent :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ;
le Ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.

C'est Toi que les Apôtres glorifient,
Toi que proclament les prophètes, Toi dont témoignent les martyrs ;
c'est Toi que par le monde entier l'Eglise annonce et reconnaît.

Dieu, nous T'adorons :
Père infiniment saint, Fils éternel et bien-aimé, Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire,
Tu n'as pas craint de prendre chair dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité captive.

Par Ta victoire sur la mort, Tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume ;
Tu règnes à la droite du Père ; Tu viens pour le jugement.

Montre-Toi le Paraclet et l'Amour, le Défenseur et l'Ami des hommes sauvés par ton sang :
qu'ils entrent avec tous les saints dans Ta joie et dans Ta lumière.

Sauve, Seigneur, Ton peuple et bénis Ton héritage
Accorde à Ton peuple victoire sur l'ennemi
Garde par Ta Croix ce pays qui est le Tien